

M. JONES: Puisqu'il est question d'une chose tout à fait nouvelle, il a été décidé que ces messieurs représenteraient leurs zones durant une période de trois ans. Je suppose qu'on s'adressera encore une fois aux bandes pour savoir si elles désirent que les mêmes personnes soient leurs représentants ou si elles préfèrent plutôt des changements. La période est de trois ans.

M. KORCHINSKI: Si la période est de trois ans, ne serait-il pas à propos d'en faire élire un à chaque année, de façon à ce que l'expérience acquise vous profite? Au lieu, par exemple, de faire nommer ou d'élire par les bandes trois nouveaux conseillers et d'avoir ainsi trois personnes sans expérience et qui ont à apprendre les trucs du métier, ne vaudrait-il pas mieux adopter définitivement un système de rotation à cet égard?

M. JONES: Il est certain que nous étudierons éventuellement cette question. Naturellement, nous nous laisserons toujours guider par ce que les Indiens désirent à ce sujet. Je ne trouve rien à redire à la proposition si ce n'est qu'il faudra un certain temps avant que les délégués soient au courant de toutes les complexités relatives à la façon dont son argent est voté et dont il doit être dépensé. Nous aimerions accomplir pour les Indiens ce qu'ils veulent nous voir accomplir.

Je crois que cette proposition comporte quelque chose de très utile.

Le sénateur SMITH (*Kamloops*): Le colonel Jones pourrait-il confirmer que les personnes dont nous avons entendu les noms sont des Indiens de la côte du Pacifique? Sont-elles toutes des Indiens de la côte?

M. JONES: Je crois que M. Frank Calder habite près de la rivière Naas, qui se trouve au nord, à proximité de l'intérieur.

Le révérend KELLY: M. Andrew Paull demeure à North Vancouver et M. Guy Williams à Stevenson, juste au sud de New Westminster.

M. JONES: Ils vivent sur la côte.

M. HOWARD: Je pensais que nous abordions ce crédit de \$100,000 seulement à titre préliminaire. Puisque, toutefois, nous en sommes sur ce sujet-là, je désire soulever certaines questions, même si elles ne regardent pas tout à fait ce que nous sommes à étudier. Ce \$100,000 s'applique depuis 1927. Était-ce \$100,000 en 1927?

Le révérend KELLY: Oui, monsieur.

M. HOWARD: Et \$100,000 chaque année?

Le révérend KELLY: Chaque année.

M. HOWARD: Avez-vous, depuis lors, accordé quelque considération à la question de l'inflation ou de la dévaluation du dollar et à ce que représente cette somme de \$100,000 en valeurs actuelles?

Ce que je tâche de faire c'est de vous obtenir plus d'argent.

Le révérend KELLY: Vous pouvez probablement en parler mieux que moi.

M. HOWARD: Il me semble qu'il faudrait examiner de nouveau non seulement l'administration mais aussi le montant sous l'angle de l'utilisation qui aurait pu en être faite, il y a trente ans.

Le révérend KELLY: Je suppose qu'un montant de \$100,000 en 1927 représenterait aujourd'hui une valeur d'environ \$350,000, n'est-ce pas?

M. HOWARD: Je ne le sais pas. Vous proposez, également, dans le deuxième paragraphe du septième article ce qui suit:

Nous croyons que les conditions d'administration devraient être étudiées de nouveau pour que nous puissions bénéficier d'avantages plus égaux et qui soient plus conformes aux besoins actuels.